

Espace Naturel Sensible Landes & Communaux de Trept





LE LEMPS

Sentier de la Pulsatille

Carrière

2

P

Chalet des chasseurs

1

TREPT

LES GRANDS COMMUNAUX

SACANOUX

4

LE TERROUD

MOLLARD DE BANGE

5

250 m

-  Cultures
-  Landes et boisements
-  Route d'accès
-  Chemin
-  Sentier de la Pulsatille (Environ 3 km - 1 h 30 environ)
-  Sentier PDIPR
-  Point d'eau potable
-  Point de vue



Chalet des Chasseurs



Pierre du Bon Dieu



Pierre du Diable



Cultures



Vue sur Salagnon

Textes: Christel Platel, Claude Tauleigne, Pierre Pirodon et Joanny Piolat.

Photos: C. Tauleigne, J. Piolat, D. Bogey, G. Delcourt, D. Pettersson, P. Nallet, A. Roux et R. Quesada. Vue aérienne: © IGN - BD Ortho 2003.

Présentation

Dalles calcaires affleurantes, landes sèches, boisements et cultures composent ce site d'une centaine d'hectares.

Labellisé Espace Nature Sensible local depuis 2003 sur demande de la commune, le site des Communaux retrouve petit à petit son image d'autrefois grâce au retour du pâturage, abandonné depuis 1960.

Le sentier de la Pulsatille vous permet de découvrir cet espace d'une grande valeur écologique et patrimoniale.



Vous êtes le principal acteur de la préservation de cet Espace Nature Sensible. Aidez-nous à le protéger en respectant ces quelques consignes...



Les plantes, qu'elles soient rares ou communes, sont une source de nourriture pour les animaux. **Ne les cueillez pas sur le site.**

Pour la tranquillité de la faune mais aussi pour respecter les autres promeneurs et les cyclistes, les chiens doivent être tenus en laisse.



Des poubelles sont à disposition aux abords du chalet, près du parking.

Les activités de la carrière attenante imposent parfois de fermer certains chemins. Pour votre sécurité, respectez les panneaux d'interdiction.



Vous pouvez vous renseigner auprès de la mairie de Trept au 04 74 92 83 87.

« Je me souviens de ces morceaux d'enfance (1945-1950), moments qui réunissaient une dizaine de copains autour de leurs troupeaux, moments de jeux et de partage symbolisés par la fête de bergers au début de l'été. »

Pierre Pirodon, natif du village

Un lieu chargé d'histoire

Grande étendue située non loin du village, le site des Communaux a durant des siècles été une **zone de pâturage** où se côtoyaient vaches, chèvres et moutons. Durant la seconde guerre mondiale, on comptait près de 200 têtes de bétail.



À proximité se pratiquaient, **comme ailleurs sur le plateau de l'Isle Crémieu, l'extraction et la taille de pierres**. Les Treptoïses profitaient également de cet espace pour récolter des champignons, des baies sauvages mais aussi des plantes pour fabriquer des remèdes.

Dans les années 1950-1960, le pâturage a peu à peu disparu. Les sols les plus fertiles ont alors été mis en culture: céréales, fourrage, colza...

La roche apparente...

Par endroits, le sol est couvert de plaques. Ce n'est pas du béton mais l'épaisse couche de calcaire qui affleure!

Au fil de votre promenade, vous rencontrerez également de gros blocs de pierre disséminés, abandonnés lors du retrait des glaciers il y a environ 15 000 ans.

Traces de glaciers



Pierre du Diable

Au Quaternaire, l'Isle Crémieu se trouvait sous plusieurs centaines de mètres de glace. La fonte, achevée il y a 15 000 ans, a laissé sur place de gros blocs comme la **Pierre du Bon Dieu** et la **Pierre du Diable**, transportées lors de l'avancée des glaciers depuis les Alpes.

Aridité

Ne vous y trompez pas, la végétation est abondante mais **l'eau est rare!** Seules **quelques crevasses** ou « criesses » permettent aux racines d'aller chercher un peu d'humidité en profondeur.



Une végétation variée



Plantes pionnières



Orpin

Sur les dalles calcaires, seules de petites plantes (orpins, mousses) ont pu s'adapter pour survivre, formant ainsi un tapis végétal ras.

Pelouse sèche



Marguerite de la Saint-Michel

À proximité des dalles, quand l'épaisseur du sol atteint quelques centimètres, la pelouse sèche s'installe. Un cortège de plantes se développe. Certaines sont communes comme la Petite pimprenelle ou la Germandrée



Petite Pimprenelle

petit-Chêne. D'autres sont rares et protégées comme la Pulsatille rouge ou la Marguerite de la Saint-Michel.

Colonisation par les arbres

Sans l'entretien autrefois assuré par les animaux d'élevage, les pelouses sèches sont colonisées par des plantes ligneuses comme les ronces et les prunelliers qui préparent l'arrivée d'autres arbres et arbustes. La moitié du site est ainsi aujourd'hui recouverte de bois et de landes.



Prunellier

Plus de 500 espèces
d'animaux...



La richesse du lieu tient à la présence importante d'insectes avec notamment près de 300 espèces de papillons.

Oiseaux

Une quarantaine d'espèces niche sur le site. D'autres viennent ponctuellement pour s'alimenter.



Alouette des champs

L'Alouette des champs niche au sol dans les prairies et en bordure des cultures.



Pie-grièche écorcheur

La Pie-grièche écorcheur accroche ses proies (sauterelles, grillons...) sur les épines des prunelliers.

Mammifères



Traces de chevreuil

Des lapins, des sangliers, des chevreuils ont élu domicile sur le site. **Il faudra parfois vous contenter de simples traces...** ce sont des animaux sauvages!



Traces de blaireau

Reptiles



Lézard vert

Par une journée ensoleillée, en approchant des dalles calcaires, vous pourrez notamment apercevoir le **Lézard vert**. Notez que cette espèce, comme les autres reptiles, hiverne de novembre à mars.

La gestion du site

De nombreuses associations (chasse, protection de l'environnement...) se sont associées à la commune de Trept et au Département de l'Isère pour préserver le patrimoine unique et la diversité écologique des Communaux.

Le site bénéficie d'initiatives de restauration, d'entretien et d'accueil du public.

Entretien



Génisses

Un troupeau pâture les pelouses sèches durant l'été. Un broyage des refus a lieu en fin d'année dans le but de conserver les espaces ouverts.

Veillez à ne pas déranger le troupeau et à refermer les barrières derrière vous.



Aménagement

Des garennes ont été créées par les chasseurs afin de favoriser la reproduction des lapins qui contribuent naturellement à l'entretien du site.

Des passages canadiens ont été installés sur les sentiers afin de concilier les usages du site avec le pâturage.



Passage canadien

Protection



Pulsatille rouge

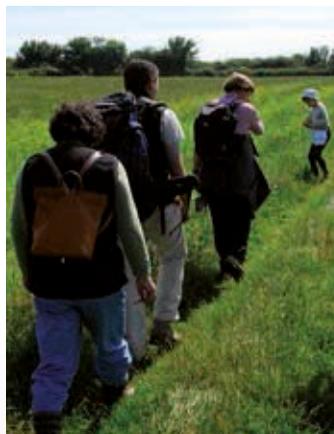
La préservation de la biodiversité du site reste un enjeu majeur.

La Pulsatille rouge, symbole des Communaux, est menacée comme beaucoup d'autres espèces. **Le respect de chacun d'entre nous est aussi une des clés du succès.**

Lieu de vie

En famille, en balade
accompagnée, à pied ou à vélo...
Venez découvrir ce lieu!

Découverte du site



Un parcours balisé de 3 km environ permet de traverser les différents milieux de cet Espace Naturel Sensible. Des visites du site sont organisées par l'Association pour la Défense et la Protection de l'Environnement (ADPE) et Lo Parvi. Les familles et les scolaires découvrent ou redécouvrent ainsi les nombreuses espèces animales et végétales des milieux secs.

Vous trouverez sur l'ENS des Communaux plusieurs panneaux d'information et des explications.



Panneaux d'information

Les communaux... de Trept

...un lieu de pâturage ancestral

Une pratique communale jusqu'à la seconde guerre mondiale.

Une volonté locale pour retrouver cette pratique ancestrale.

La proximité du village de Trept et la superficie importante des Communaux lui ont permis de maintenir une vocation de pâturage à la fin du XIXe siècle. Les bergers pratiquaient l'élevage extensif par le feu afin d'éliminer les effets de pâturage excessif sur les prairies de Trept. Ces pratiques garantissent l'entretien des prairies sèches et le développement d'un savoir-faire et d'un savoir-faire.

Aujourd'hui, grâce à l'action de la Municipalité de Trept, soutenue par le Comité général de l'eau, et en collaboration avec les autres locaux, une grande partie de ces milieux a été réhabilitée et réaffectée à l'élevage extensif des communaux. Suite à l'ouverture mal contrôlée des zones embroussaillées, il s'agit de pâturage extensif et délimité par des clôtures et passages cadastrés. Depuis, les communaux sont gérés par des gestionnaires professionnels et bénévoles.

Un pâturage en faveur de la biodiversité.

À la fin des années 1980, la modification des structures agricoles a entraîné l'arrêt du pâturage et une partie des communaux (17 ha) a été mise en culture. Au fil des ans, les zones non entretenues se sont embroussaillées. Les plantes et animaux vivant dans des milieux ouverts et ensoleillés ont disparu.

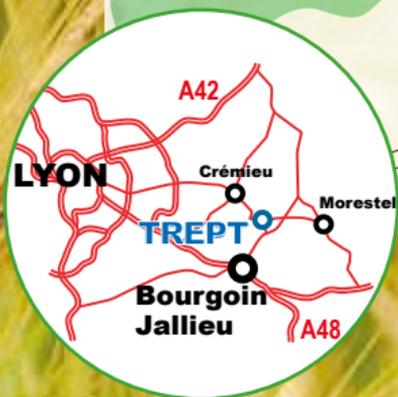
Les pratiques pastorales mises en place sont respectueuses de l'environnement (pâturage lent et extensif, pas d'utilisation de produits vétérinaires). Le retour de pâturage favorise de nombreuses espèces remarquables comme les orchidées ou la Pulicaria rouge.

Le retour du pâturage aux communaux.



Merci de respecter les animaux et les dôtères.





Pour découvrir les nombreux sites
du réseau des espaces naturels
protégés de l'Isère,
consultez le site internet
www.isere-environnement.fr



A.D.P.E.

ACCA
de
TREPT